

Bulletin d'information des cadres et de leur famille



NUMERO 6
SEPTEMBRE 2017

Hippocampe infos

Quartier De HELL
BP 38
97 680 COMBANI

Le SMIA
Notre victoire : leur réussite



Activités passées.

- 29/08 : 1/2 journée d'information des conjoints.
- 31/08 : jeux et repas de corps Bazeilles + rencontre avec la ministre des OM.
- 06/09 : AG du CSA.
- 08/09 : cérémonie des combats de Bazeilles à 18h30 suivi d'un coquetel.
- 14/09 : séminaire de commandement et soirée cinéma des conjoints.
- 16/09 : journée des familles à ACOUA organisée par l'Amicale.
- 26/09 : PAD et demi-journée découverte des mairies.
- 27/09 : repas des conjoints au restaurant pédagogique « hippocampe ».
- 30/09 : randonnée de l'Amicale.
- 02/10 : rattachement DTI et BGP à la CFP1 et du DML à la CFP2.

Activités futures.

- 06/10 au 22/10 : vacances scolaires.
- 28/10 : opération citoyenne de la CFP2 à M'Tsangabeach.



LE BATAILLON



1870, la France est en guerre...

...2017 le BSMA commémore !

Cette année le Bataillon du SMA a eu la joie d'accueillir ses frères d'armes de la 5^e compagnie du 2^e RIMA, en MCD à Mayotte. Ceux-ci ont pu découvrir des jeux variés et typiques, « course de pneu » et « porté de charge sur la tête », concoctés par l'officier des sports. Les « éléphants » n'ont pas du tout été déstabilisés et ont même emporté le challenge sportif Bazeilles Mayotte 2017. Cette occasion unique a permis aux volontaires du SMA de découvrir encore plus la force de la cohésion de nos unités d'engagés.

Cette commémoration annuelle est aussi l'occasion de mettre à l'honneur le drapeau du 4^e RIMA, sur lequel est inscrit le nom de Bazeilles, dont le BSMA a reçu la garde ainsi que celle du patrimoine de tradition depuis 2001. 2^e RIMA et 4^e RIMA, un embryon de la Division bleue !





LE BATAILLON



Rencontre de la
« MinOM » avec le
BSMA le 31 août.





L'industrie sucrière à Combani n°1



Cet extrait de 1994 d'un journal Mahorais montre bien le risque que court Mayotte d'oublier son passé. Ainsi, au BSMA on se propose de retracer le passé sucrier de Combani à travers les vestiges de l'ancienne usine.

Des panneaux historiques dans les rues du BSMA retracent l'histoire sucrière de Mayotte et permettent de se rendre compte de l'évolution architecturale du site.

Plusieurs machines de la sucrerie sont aussi exposées : chaudière, Roue de machine à vapeur.

Quelques années après la prise de possession de Mayotte en 1841, la beauté des vallées faisant face à Dzaoudzi attira l'attention des colons. La première entreprise qui se donna pour but la mise en valeur agricole de Mayotte fut donc constituée à Paris, dans l'été 1845, sous le nom de Société des Comores. L'un de ses gérants, Paulin Ciret, arriva à Mayotte en février 1846 et fonda les premières plantations. En 1864, 160 des 3000 hectares dont disposait la société étaient plantés en cannes à sucre dans les vallées de Kawéni et Dembéni.

Disposant de précipitations annuelles moyennes importantes, de très riches sols volcaniques, l'île présentait des fortes potentialités agricoles, surtout dans l'embouchure des vallées où les dépôts d'alluvions atteignaient de grandes épaisseurs

« D'après la richesse du sol, la vigueur des rejetons, on peut croire qu'il sera possible de faire à Mayotte, huit coupe avant de dessoucher : c'est une admirable condition d'exploitation »

Commandant Bonfils dans un rapport de 1852 au ministre des colonies

De 1846 à 1858 sont créées 7 usines importantes : Hajangua, Dembéni, Passamainty, Kawéni, Dzoumogné, Soulou et Combani. En 1864, elles sont 8.

CONCESSION	ATTRIBUTAIRE	SUPERFICIE PLANTÉE EN CANNES A SUCRE (EN HA)	OBSERVATIONS DIVERSES
1. Kawéni	Compagnie des Comores	100	Une usine avec moulin à vapeur
2. Dembéni		60	
3. Issoundjou	Sohier de Vaucouleurs (1848 et 1857)	173	Une usine avec moulin à vapeur
4. Passamenti	Hallez (1857)	70	Sans usine
5. Hajangua	Lerestif des Tertres	99	Une petite usine installée à Vounzé
6. Loujani	Artaux et Rey	40	Une petite usine
7. Dzoumogné	Duperrier et Héritiers de Cougnac	150	Une très belle usine
8. Soulou	Benjamin Bedier	250	Une usine avec moulin à vapeur
9. Combani	Viguerie et Toudic	103	Une très belle usine
10. Benjoni	Panon de Faymoreau	70	Une belle usine avec moulin à vapeur
11. Ironi	de Cambourg	43	Sans usine
12. Longoni	Mouestier et Artaux	15	Sans usine
13. Bandrélé	Gauthier (1860)	10	Sans usine

Des difficultés sous estimées par les planteurs

Cependant la mise en valeur sucrière de Mayotte rencontre de nombreuses difficultés. Les plus graves trouvent leur origine dans la promulgation du décret du 27 avril 1848 abolissant l'esclavage. Les esclaves libérés abandonnent les plantations et la colonisation se met à manquer de bras. Le personnel trop peu nombreux et trop peu qualifié est à l'origine de l'échec de l'industrie sucrière de Mayotte. Bien que Mayotte se soit tournée vers Anjouan, la Grande Comore et surtout l'Afrique orientale, la main d'œuvre restera toujours insuffisante.

« On voit que la grande majorité des engagés se compose de Mozambiques ; ce sont d'excellents travailleurs, très vigoureux et non sujets aux fièvres paludéennes, ce qui leur donne à Mayotte une valeur particulière ; ils présentent en outre ce grand avantage qu'après avoir terminé leur engagement, ils se fixent dans l'île et augmente la population laborieuse »

GEVREY. *Essai sur les Comores* 1870. Gevrey était juge impérial à Mayotte et était chargé de rapports sur la situation catastrophique des travailleurs.

La culture de la canne exigeait beaucoup de main d'œuvre et une organisation stricte. Une exploitation fonctionnait grâce au travail collectif des nombreux ouvriers de l'usine mais aussi des tonneliers, des charpentiers, des forgerons et des gardiens des champs de canne. Le travail aux champs et le travail à l'usine devaient, par ailleurs être parfaitement synchronisés. Il ne fallait par exemple pas couper plus que ce que le moulin pouvait broyer sinon, coupées, les cannes se fanaient et fermentaient. Les planteurs de Mayotte n'ont jamais trouvé le personnel pour mener à bien toutes ces tâches.

De plus, les entrepreneurs durent compter avec le très mauvais état des machines. Très coûteuses elles étaient importées d'Europe et sur place elles étaient mal montées et mal entretenues en raison de l'absence de personnel qualifié.



La COMPAGNIE de COMMANDEMENT de FORMATION PROFESSIONNELLE et de LOGISTIQUE



Dans le cadre de son action citoyenne, la CCFPL a appuyé l'édition 2017 du Mahoraid le 26 août dernier. Cette épreuve atypique de 69 km, traversant l'île aux parfums du Nord au Sud avec un dénivelé positif de 2700 m, s'est vu parcouru par 155 concurrents dont 36 d'entre eux abandonnèrent.

Parmi les finishers se trouvaient six marsouins du BSMA, dont le SCH MOUTIEN-CALLY Lionel qui a ravi la seconde place en 08h05 d'effort intense. La compagnie dans son rôle de partenaire a fourni un nombre conséquent de personnel afin d'aider à la bonne réalisation de ce trail, notamment par la mise en place de jalonneurs sur environ 9 km aux alentours de Combani. Ces derniers, qui appartenaient à la section VSC et AMA-MEA-CTR, firent une petite mise en place matinale à 04h30 sous les ordres du SCH DIETRICH.

Du côté du point de ravitaillement de Combani, une farouche équipe du cercle-mess aux ordres du CC1 JONNIER, aura donné du baume au cœur et un regain d'énergie aux participants dès 05h00 ! Enfin, à l'arrivée, la force tranquille du DML sous les ordres de l'ADJ MADI aura aidé les organisateurs à l'accueil des finishers pour la mise en place des installations, la distribution des tee-shirts, la récupération des dossards, , etc... et ce jusqu'à la fin de la course vers 20h00.

